

## La victoire des sourires

Léa finissait sa toilette. Face à la grande glace illuminée, elle observait les courbes de son visage qu'elle massait doucement, étalant la crème hydratante qui diffusait un parfum fleuri. Elle voyait se refléter le grand mur blanc où étaient suspendus ses masques, pendant mollement aux multiples petits clous où ils étaient accrochés.

« Où nous a donc conduit le progrès en ce début de XXII<sup>ème</sup> siècle... » pensait-elle. Elle se remémorait ses cours d'histoire clandestins où elle avait découvert le temps ancestral où chacun sortait visage nu, sans inquiétude de laisser voir à tous sa véritable physionomie. C'est lors d'une épidémie survenue en 2019, originaire d'une grande puissance asiatique dont on feignait alors d'ignorer la suprématie, qu'avaient commencé à apparaître sur les visages des humains des masques, qui n'étaient initialement que de petits bouts de tissu. À cette époque, les populations pensaient pouvoir s'affranchir rapidement de ces protections sanitaires inconfortables. Mais les avancées des technologies de reconnaissance faciale, couplées à la surveillance par satellites de haute résolution, avaient changé la donne. Les intrusions avaient commencé par de banales propositions publicitaires, vendues comme avantageuses car adaptées aux besoins de chacun. Et puis avait commencé l'inexorable montée en puissance de la Dictature du Milieu.

Tout le monde redoutait alors une troisième guerre mondiale, pronostiquée par nombre d'analystes. Les prix de l'énergie avaient atteint des sommets, l'approvisionnement alimentaire était de plus en plus incertain. Les gouvernements des démocraties, ballottés au gré des sondages et des effets de masse, avaient perdu tout lien avec la réalité technique et sociologique de leurs pays. Leurs communications incantatoires ne parvenaient plus à cacher les vrais leviers de pouvoir qui se refermaient sur leurs sociétés : les acquisitions de terres et d'infrastructures, les savoir-faire scientifiques et industriels, la puissance économique et financière se concentraient dans les mains de la Dictature du Milieu, qu'aucun pays n'osait plus affronter.

La généralisation planétaire du crédit social n'avait ainsi rencontré que très peu de résistance. Pour lutter contre l'insécurité et garantir l'ordre de la société, le comportement de chaque individu était tracé dans un compte conditionnant ses droits sociaux. Les mauvais citoyens se voyaient limités, d'abord dans leurs loisirs, puis dans leurs déplacements, avec des suites allant jusqu'à des assignations à domicile et des sanctions financières suffisamment dissuasives pour contraindre l'ensemble de la population à la soumission aux règles de la nouvelle puissance mondiale. À commencer par la réécriture de l'Histoire pour apprendre aux nouvelles générations, dès le plus jeune âge, le sens de l'histoire qui devait tout naturellement conduire à la suprématie de la Dictature du Milieu. La faiblesse des démocraties pour faire face aux périls de tous ordres, du terrorisme aux crises sanitaires, les dérives démagogiques conduisant à la faillite financière des États, tout était exploité pour valoriser la puissance de la Dictature qui, seule, pouvait garantir à l'humanité un projet de long terme vers un futur heureux.

La première voie de résistance avait été mise au point par une petite équipe de chercheurs à la pointe du traitement des grands brûlés. Ils avaient développé un masque à base de silicone

permettant, outre de filtrer l'air des contaminations et pollutions diverses, de dissimuler son identité faciale sous des traits modifiables à loisir. L'innovation s'était alors diffusée dans les réseaux clandestins qui s'étaient peu à peu structurés pour tenter de défendre les libertés individuelles. Les familles de la Résistance veillaient à dissimuler le visage de leurs enfants, dès leur naissance, pour les affranchir de la surveillance sociale généralisée.

Léa se souvenait ainsi des soirées où elle avait appris ce qui était désormais un comportement réflexe : ne jamais sortir sans masque, éviter toute biométrie digitale, ne partager aucune opinion personnelle, bref, veiller à ne jamais être soi-même en dehors du cercle si restreint des personnes de confiance de la Résistance. Feindre la soumission pour mieux résister. Et veiller à ne pas se perdre soi-même dans ce jeu de duplicité permanente.

Léa fut tirée de ses pensées par la voix pleine de joie de son ami qui fit irruption dans la salle de bain :

- Ça y est, les communications de la Résistance l'ont annoncé, les missiles ont atteint leur but, et ça marche !

Léa se retourna vers lui et le serra dans ses bras. Le moment tant attendu se concrétisait donc.

Elle avait eu tellement de mal à croire que cela pouvait être vrai, cette histoire de sérum de l'esprit critique. Cette nouvelle molécule, synthétisée pour traiter les troubles neurocognitifs, qui avait donné des résultats remarquables pour développer les capacités de réflexion personnelle, de résistance aux idées reçues, de désamorçage des manipulations de toutes sortes.

Les armées occidentales avaient rapidement compris qu'elles détenaient là une arme ultime pour renverser le rapport de force : elles avaient mis au point des ogives permettant de diffuser à grande échelle cette substance porteuse d'espoir. Et l'opération était maintenant en marche. Après avoir couvert l'ensemble de l'Orient, le nuage atteindrait la capitale dans l'après-midi. Dès ce soir, la liberté pourrait reprendre ses droits.

Léa finit de se coiffer en imaginant la nouvelle vie qui s'offrait désormais à elle. Pouvoir tout simplement se montrer fidèle à elle-même, exprimer librement ses émotions à visage découvert, partager ses opinions, construire avec d'autres femmes et hommes libres l'avenir de leur société. Son enthousiasme se teintait d'effroi face à l'ampleur des bouleversements que cela impliquerait. Il faudrait encore beaucoup de courage et de détermination, les défis à relever étaient si immenses...

Mais en observant dans le miroir les traits imparfaits de son visage, elle trouva dans ses yeux une nouvelle lueur d'espoir et, pour la première fois depuis de longues années, elle sourit. Oui, ce soir, ils souriraient tous, à visage découvert, et ils prendraient leur revanche sur ces longues années de contraintes et de souffrance avec la plus belle arme de défense de l'humain : le sourire de la victoire.